

RELIGION

Imams et prêcheurs à l'écoute

Dleudonné ZOUNGRANA

Le 7 octobre 1993 s'est tenue à la maison du peuple, la cérémonie d'ouverture du premier séminaire de formation des Imams et prédicateurs de l'islam. Ce séminaire qui a été organisé par le Centre culturel arabe Libyen, en collaboration avec l'Association mondiale de l'appel à l'islam, va mettre l'accent sur les différents préceptes de l'islam.

On notait à cette cérémonie la présence du président de la communauté musulmane du Burkina, M. Toumani Triandé, le Cheick de Ramatoulaye, M. Maïga, ainsi que le grand Imam Abdoul Salam Tiemtoré.

Après la lecture de quelques versets du Coran, le grand Imam a béni la cérémonie ; puis le président de la communauté musulmane a pris la parole. M. Triandé a d'abord mis en relief les problèmes que connaît actuellement la Libye, puis il a dit que malgré ses difficultés, si elle a pensé, à organiser le présent séminaire, il ne peut que la remercier et l'encourager à poursuivre dans cette voie.

Puis, il a insisté sur les objectifs poursuivis par le séminaire. Il s'agit d'aider les imams et les prêcheurs à mieux maîtriser les fondements et pratiques de l'islam.

La religion musulmane, comme toute religion, a ses lois et ses pratiques qu'il convient de maîtriser pour éviter certains amalgames. C'est conscients de cette nécessité que des imams et prédicateurs participent à un séminaire qui prendra fin le 14 octobre prochain.

Pour le président de la communauté musulmane, "la maîtrise des fondements de l'islam est sans prix, car le savoir est comme un feu qui veut qu'on le ravive à tout moment". La deuxième intervention a été celle de la représentante des femmes, Adja Koulsoum. Cette dernière a insisté sur le fait que ce séminaire accordera une place centrale à la femme, et au nom de toutes les femmes présentes, elle a remercié le centre libyen.

La connaissance dont elle bénéficiera au cours de ce séminaire ne fera que renforcer sa foi en l'islam et en Mahomet (Sallala Wasalem), a-t-elle ajouté. Elle a terminé en invitant chaque femme à être attentive à l'enseignement qui va être donné. Enfin dernier intervenant, le directeur du

Centre culturel arabe libyen, M. Ellafi. Il a relevé que ce séminaire fait partie de l'ensemble des activités que le Centre organise au Burkina Faso tout en ajoutant que le début de ce séminaire marque également le jour anniversaire de l'invasion de la Libye par les troupes italiennes. Pour M. Ellafi, ce séminaire a pour but de faire avancer les nobles idéaux de l'islam ; et nul autre que les imams et les oulemans ne peuvent accomplir efficacement cette tâche. Plusieurs provinces vont bénéficier de ces formations (Bam, Sourou, Séno, Oubritenga, Houet...). Des cours sous forme de conférence seront donnés pendant le présent séminaire et chaque participant, a rappelé le directeur du Centre, doit être très attentif.